

Guillaume de Saint-Thierry : histoire, théologie, spiritualité

Extraits du *Programme détaillé* du Colloque : - Reims du 4 au 7 juin 2018 -

Patrick Demouy : *Années rémoises de Guillaume: école épiscopale, formation monastique à Saint-Nicaise* :

Les sources de la jeunesse rémoise de GST sont ténues. Sa solide formation scolaire, sa maîtrise des arts libéraux et sa bonne connaissance des problèmes théologiques de son temps semblent indiquer la fréquentation d'un *studium* de haut niveau, marqué dans les années 1060-80 par l'enseignement de Bruno de Cologne.

Brian Patrick McGuire : *Les relations personnelles entre Guillaume et Bernard: une amitié ?*

Il nous est possible de considérer le développement de la relation entre Guillaume et Bernard particulièrement à travers trois lettres de Bernard à Guillaume qui en portent la marque. Les lettres montrent que Bernard avait des doutes et des hésitations au sujet de Guillaume, et c'est seulement dans la lettre finale qu'il semble avoir admis ses sentiments envers lui. Ces lettres sont un témoignage sur l'évolution des sentiments humains, et montrent combien le culte de l'amitié monastique pouvait être nuancé au XIIIe siècle.

Michel Long : *Guillaume de Saint-Thierry et le chemin de la formation monastique* :

La communication se proposait d'examiner la notion de formation religieuse dans la pensée de Guillaume. (...) La formation ne se limite pas aux jeunes moines, car chaque religieux, selon sa condition, doit s'efforcer de progresser. En général, la formation est perçue comme un processus personnel d'apprentissage, où l'individu et sa conscience jouent un rôle très actif. Guillaume décrit ce processus comme une recherche sans fin, et arrive à dresser l'éloge de l'anxiété spirituelle comme condition existentielle permanente et signe de vraie foi. L'on peut se demander dans quelle mesure cette sensibilité influença sa vie, où des pas radicaux peuvent être interprétés comme étant dictés par la volonté d'avancer sur le chemin du perfectionnement moral et spirituel en adoptant un mode de vie religieuse de plus en plus exigeant.

Laurence Mellerin : *La Bible de Guillaume de Saint-Thierry* :

Sur la base d'un index complet, sous bénéfice d'inventaire, des quelques 5000 occurrences scripturaires présentes dans les œuvres de Guillaume, cette communication présentait quelques observations statistiques de ses usages bibliques, mis en perspective avec ceux de Bernard.

Cédric Giraud : *La Lettre aux frères du Mont-Dieu ou la création d'une autorité textuelle* :

La *Lettre aux Frères du Mont-Dieu*, écrite par Guillaume vers 1144, connut une diffusion remarquable avec près de 250 manuscrits actuellement conservés (60 pour les XIIIe-XIIIe siècles, 66 pour le XIVe et 122 pour le XVe siècle).

Rob Faesen : *The Reception of William of Saint-Thierry by John of Ruusbroec* :

Le lien principal entre Guillaume et Jan van Ruusbroec (1293-1381) est la compréhension radicalement trinitaire de Dieu chez Guillaume – qui diffère de celle de Bernard -, ce qui a des conséquences importantes sur la compréhension de l'être humain comme « personne » et non comme « individu ». La conception relationnelle de Guillaume a été une grande source d'inspiration pour Ruusbroec, qui l'a poussée en ses ultimes implications. Lorsque Ruusbroec considère que la personne humaine peut être unie à Dieu « sans distinction » - une expression qui a été jugée très problématique -, il faut le comprendre dans le prolongement de la pensée de Guillaume.